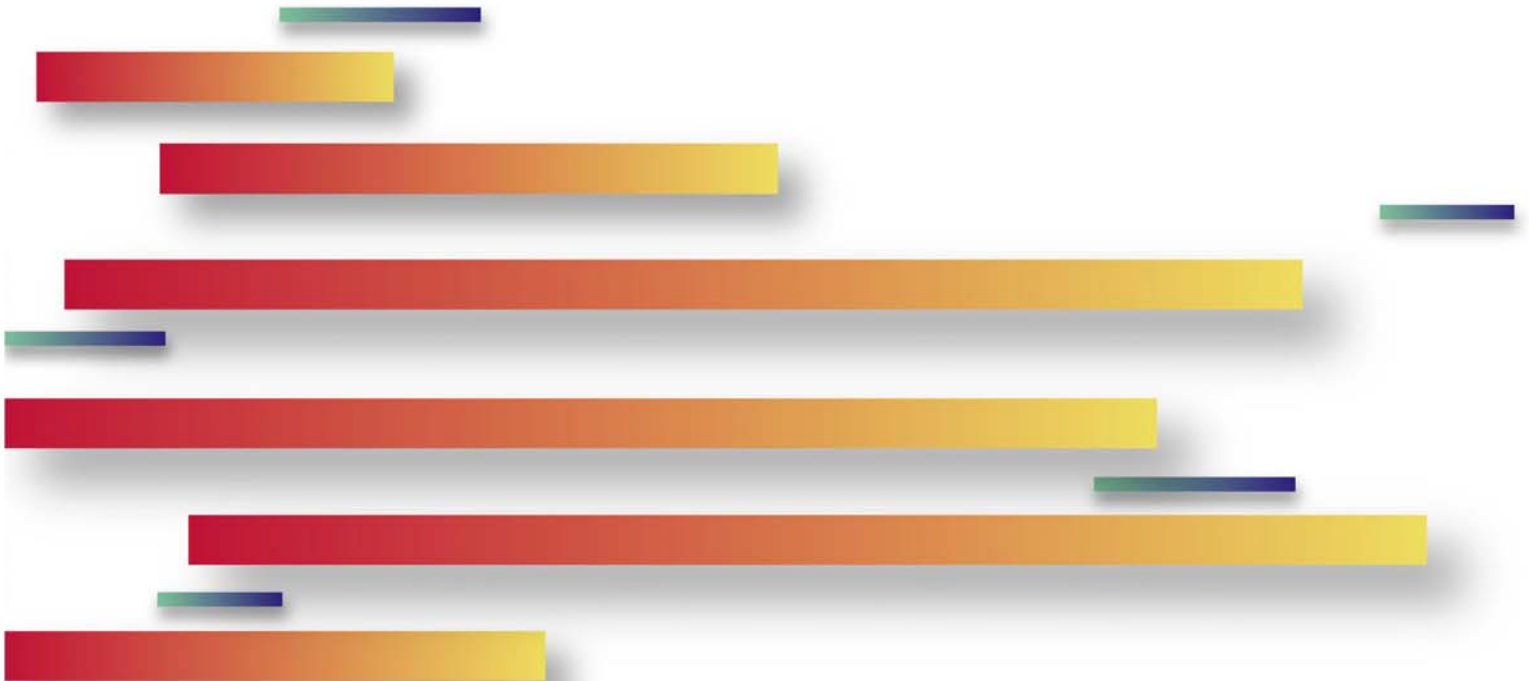


**BULLETIN MÉTROPOLITAIN SUR  
LE MARCHÉ DU TRAVAIL  
de la région métropolitaine de  
recensement de Montréal**

2<sup>e</sup> trimestre 2005

volume 2. numéro 2



**Publication réalisée par la**

Direction de la planification, du suivi et de l'information  
sur le marché du travail d'Emploi-Québec Montréal  
Table métropolitaine de Montréal

**Direction**

Gilles Ouellette  
Ginette Sylvain

**Rédaction**

Sylvie Allaire, économiste  
Régent Chamard, économiste

**Conception et développement**

Omar Choucair, analyste en informatique  
Collaboration : Lamara Yadel  
Riadh Ounissi  
Mélanie Lapalme

**Secrétariat**

Sylvie Milot  
Ginette Gosselin

Abonnement et changement d'adresse :  
Emploi-Québec RMR de Montréal  
Téléphone : (514) 864-8257  
Télécopieur : (514) 864-8990  
Courriel : [regent.chamard@mess.gouv.qc.ca](mailto:regent.chamard@mess.gouv.qc.ca)

Emploi-Québec Montréal  
(514) 725-5221, poste 247  
(514) 864-6827  
[sylvie.milot@mess.gouv.qc.ca](mailto:sylvie.milot@mess.gouv.qc.ca)

Publication disponible sur le site Internet :  
<http://emploi Quebec.net/montreal>  
<http://emploi Quebec.net/francais/imt>  
<http://www.table-metropolitaine.org>

Dépôt légal : second trimestre 2005  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1180-4572

# Table des matières

<b>LEXIQUE</b> .....	<b>4</b>
<b>MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE</b> .....	<b>5</b>
<b>FAITS SAILLANTS</b> .....	<b>6</b>
<b>SECTION 1</b> .....	<b>8</b>
CONJONCTURE.....	8
MARCHÉ DU TRAVAIL.....	10
<b>SECTION 2</b> .....	<b>16</b>
<b>GRAPHIQUES</b> .....	<b>17</b>
<i>Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région</i> .....	<i>17</i>
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>18</i>
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel, RMR de Montréal</i> .....	<i>19</i>
<b>TABLEAUX</b> .....	<b>20</b>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>20</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, RMR de Montréal (données désaisonnalisées)</i> .....	<i>21</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval</i> .....	<i>22</i>
<i>Comparaisons interrégionales</i> .....	<i>23</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge, RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>24</i>
<i>Emploi par secteur d'activité, RMR de Montréal et Ensemble du Québec</i> .....	<i>25</i>
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence, RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>26</i>
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i> .....	<i>27</i>
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i> .....	<i>28</i>

# Lexique

**Population de 15 ans et plus :** Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

**Population active :** Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

**Emploi :** Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

**Chômeurs :** Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

**Taux de chômage :** (Nombre de chômeurs / population active) x 100.

**Taux d'activité :** (Population active / population de 15 ans et plus) x 100.

**Taux d'emploi :** (Emploi / population de 15 ans et plus) x 100.

**Taux de prestataires :** Prestataires / population de 15 à 64 ans (Recensement 2001) x 100.

**RMR :** Région métropolitaine de recensement. La RMR est formée des régions administratives de Montréal, Laval et des parties métropolitaines de la Montérégie, de Lanaudière et des Laurentides.

**ZME :** Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

**Note :** Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

# Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par *Statistique Canada* et tirées de l'*Enquête sur la population active*.

Les données pour le Québec sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année.

Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes (**non désaisonnalisées**). Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles non désaisonnalisées puisqu'elles sont toujours des moyennes de trois mois (**moyennes mobiles**). Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour une région est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. Statistique Canada réduit ainsi les fluctuations mensuelles des estimations en raison de la faible taille de l'échantillon des régions.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui était de 9 843 ménages en moyenne entre juillet et décembre 2003 pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions, de 277 ménages à Laval à 1 318 ménages en Montérégie, comme on peut le voir au tableau qui suit.

Une estimation du taux de chômage de 15,4 % pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 14,1 % et 16,7 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 2,6 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 1,3 points, à la hausse ou à la baisse ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 11,7 % se situe en réalité entre 11,0 % et 12,4 %, deux fois sur trois.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection.

Intervalles de confiance des estimations régionales du taux de chômage			Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
Région	Taille de l'échantillon	Taux (%) de chômage moyen <sup>1</sup>	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	393	15,4	13,3	17,5	14,1	16,7
Bas-Saint-Laurent	344	8,9	7,3	10,5	7,9	9,9
Capitale-Nationale	790	6,4	5,4	7,4	5,8	7,0
Chaudière-Appalaches	987	5,1	4,4	5,8	4,7	5,5
Estrie	848	6,9	5,9	7,9	6,3	7,5
Montérégie	1 318	7,3	6,5	8,1	6,8	7,8
Montréal	1 056	11,7	10,5	12,9	11,0	12,4
Laval	277	8,5	7,0	10,0	7,6	9,4
Lanaudière	346	9,1	7,3	10,9	8,0	10,2
Laurentides	415	7,1	5,5	8,7	6,1	8,1
Outaouais	659	7,5	6,2	8,8	6,7	8,3
Abitibi-Témiscamingue	405	9,7	7,7	11,7	8,5	10,9
Mauricie	754	10,5	8,9	12,1	10,6	11,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	681	11,4	10,1	12,7	10,6	12,2
Côte-Nord et Nord-du-Québec	320	13,0	7,6	18,4	9,8	16,2
Centre-du-Québec	249	8,7	6,9	10,5	7,6	9,8
RMR de Montréal	2095	9,5	8,8	10,2	9,1	9,9
Ensemble du Québec	9 843	8,9	8,6	9,2	8,7	9,1

Source : Statistique Canada.

<sup>1</sup> Selon les moyennes mobiles de trois mois de juillet à décembre 2003.

# Faits saillants

---

Veillez prendre note que le bulletin métropolitain remplace l'ancien bulletin régional de Montréal. De plus, seuls les grands indicateurs du marché du travail de Montréal (tableau 1C) sont maintenant inclus dans le bulletin métropolitain. Finalement, tous les autres tableaux de la publication portent sur la région métropolitaine.

- ❖ Le marché du travail a été d'un calme plat au deuxième trimestre de 2005. Dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, l'emploi a fait du surplace (0 %) par rapport au même trimestre de l'an dernier et l'ensemble du Québec n'a guère fait mieux (0,3 %). Au sein de la RMR, les résidentes et les résidents de l'île de Montréal ont connu une croissance un peu plus forte (0,5 %).
- ❖ Par contre, le travail à temps plein a progressé et, dans l'ensemble de la RMR de Montréal, ce sont les gains d'emplois à temps plein qui ont permis de neutraliser les pertes d'emplois à temps partiel.
- ❖ Comme la population active de la région métropolitaine de Montréal a légèrement augmenté (0,2 %), le taux de chômage est monté d'autant (0,2 point de pourcentage), pour se fixer à 8,3 %.
- ❖ Seules les femmes ont profité d'une hausse de l'emploi dans la RMR de Montréal (0,3 %), les hommes affichant des pertes d'emplois équivalentes (- 0,3 %).
- ❖ Le nombre de personnes en emploi a augmenté uniquement chez les 30 ans et plus (2 %). L'emploi des jeunes de 15 à 29 ans a même fortement diminué (- 5,7 %) par rapport au même trimestre de l'année dernière, en conséquence fort probablement de la grève étudiante au printemps qui a prolongé l'année scolaire et peut-être retardé l'embauche de plusieurs jeunes.
- ❖ Les gains d'emplois obtenus dans la RMR de Montréal proviennent surtout du secteur de la construction (12 100), tandis que les pertes les plus nombreuses sont survenues dans le secteur du transport et de l'entreposage (- 14 200).
- ❖ Dans la RMR de Montréal, ce sont les professions de la gestion qui ont procuré le plus grand nombre de nouveaux emplois (32 600) et les pertes les plus importantes ont touché surtout les professions reliées aux affaires, à la finance et à l'administration (- 34 700).
- ❖ Selon les données les plus récentes, le nombre de prestataires de l'assurance-emploi a diminué dans toutes les régions de la zone métropolitaine d'emploi (ZME) de Montréal et les prestataires de l'assistance-emploi ont reculé partout au Québec.



# Section 1

## Conjoncture

### L'économie du Québec : des signes encourageants<sup>2</sup>

À la lumière des plus récentes statistiques, l'économie québécoise, qui a affiché une croissance réelle modeste lors du premier trimestre 2005 (de l'ordre de 1,8 % annuellement), semble présenter plusieurs signes favorables à une reprise qui permettrait une croissance semblable à celle de 2004.

Les ventes au détail ont augmenté de 0,9 % en avril. Au cours des quatre premiers mois de l'année, elles étaient en hausse de 8,3 % sur les mois correspondants de l'an dernier. Toujours en avril, les expéditions manufacturières étaient en hausse de 1,6 % et les exportations de 6,5 % par rapport à mars.

Par ailleurs, l'indice précurseur Desjardins (IPD<sup>3</sup>) a affiché un quatrième gain consécutif en mai. La confirmation de cette tendance haussière permet de tabler sur un rebondissement économique au cours des trois à six prochains mois. Cependant, contrairement à ce que nous avons observé au premier trimestre 2005, le rôle de la demande intérieure (particulièrement la consommation) comme moteur de la croissance économique s'estompera lors des mois à venir.

En effet, selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), les dépenses réelles des ménages en biens et services ont augmenté de 6,1 % au premier trimestre 2005. Il s'agit de la meilleure performance depuis 2001 et surpasse même la progression canadienne. Cependant, cette poussée de la consommation, qui n'a pas été accompagnée d'une augmentation équivalente des revenus, devrait s'apaiser au cours des prochains mois. Les ménages semblent donc avoir puisé dans leurs épargnes (voire même augmenté leur endettement) pour financer leurs achats. Ceci ne peut pas perdurer et une accalmie des dépenses de consommation est à prévoir.

Ce repli escompté des dépenses de consommation aurait toutefois un effet de stabilisation sur le solde commercial qui, jusque là, a lourdement pesé sur la croissance économique au Québec. En effet, compte tenu du dynamisme de la demande intérieure et de la vigueur du dollar canadien, les importations du Québec étaient à l'origine du déficit record, en données annualisées, de la balance commerciale de 6,5 milliards de dollars au premier trimestre 2005 en regard d'un solde déficitaire de 2 milliards de dollars à la même période de 2004. Le fléchissement de la demande intérieure occasionnerait une progression moins rapide des importations. En conséquence, la balance commerciale aura probablement un effet plus faible (voire même neutre) sur la progression du produit intérieur brut (PIB) réel au cours de la deuxième moitié de l'année.

L'économie québécoise pourrait aussi profiter d'un contexte économique qui s'annonce plutôt favorable aussi bien aux États-Unis qu'au Canada. En effet, la croissance du PIB réel américain du premier trimestre 2005, qui était initialement estimée sur une base annuelle à 3,1 %, a ensuite été révisée à 3,5 % pour se porter finalement à 3,8 %. Dans ce contexte, nous pouvons difficilement parler d'un contexte de ralentissement pour l'économie américaine. Le secteur du logement a particulièrement bien fait au premier trimestre avec un gain de 11,5 % sur une base annuelle.

<sup>2</sup> Cette section a été rédigée par Moez Souissi, économiste au Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH).

<sup>3</sup> L'indice composite, obtenu à partir de plusieurs composantes de l'économie québécoise, sert à prévoir les tendances à court terme de celle-ci.

Aussi, l'indice ISM (l'indice manufacturier de l'Institute of Supply Management)<sup>4</sup> a-t-il accusé un gain de 2,4 points en juin par rapport au mois de mai pour atteindre le niveau de 53,8 (soit une augmentation de 4,7 %).

Quant à l'économie canadienne, les statistiques qui ont été récemment publiées, témoignent non seulement d'une demande intérieure en plein essor, mais aussi d'un accroissement inattendu des volumes exportés. En conséquence, la croissance mensuelle du PIB réel par industrie a surpris en avril avec une progression de 0,4 %, supérieure aux attentes. Avec cette progression, force est de constater que le deuxième trimestre commence du bon pied. Durant le premier trimestre 2005, l'activité de fabrication s'était maintenue solide, et ce en dépit de la force du dollar canadien. Les usines ont tourné à 87 % de leur capacité. Ce taux d'utilisation record est attribuable en grande partie aux secteurs producteurs de biens durables et des produits minéraux.

---

<sup>4</sup> Un indice supérieur à 50 indique une expansion de la production manufacturière.

# Marché du travail

## Vue d'ensemble

De façon générale, l'activité sur le marché du travail a été d'un calme plat au deuxième trimestre de 2005 : l'emploi n'a pratiquement pas bougé et la population active non plus. Dans l'ensemble du Québec et de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, les taux de chômage ont donc peu varié, mais la croissance relativement plus forte de la population totale en âge de travailler (15 ans et plus) a fait diminuer les taux d'emploi et d'activité.

Si on inclue la croissance plus vigoureuse de l'emploi au premier trimestre de 2005 (1,6 %), le premier semestre de cette année affiche une progression de l'emploi qui est lente, soit 0,8 % par rapport au même semestre de 2004. Cette croissance provient toutefois d'une hausse de l'emploi à temps plein uniquement (2,3 % ou 33 100 postes de plus), qui s'est surtout manifestée au premier trimestre (3,6 %, comparativement à 1 % au deuxième trimestre). Cette progression de l'emploi à temps plein a été accompagnée d'une réduction rapide de l'emploi à temps partiel (- 5,7 % ou 19 200 postes de moins).

Par rapport au même semestre de l'an dernier, les taux d'activité et d'emploi ont diminué (de 0,5 et 0,3 point de pourcentage respectivement), alors que le taux de chômage a à peine bougé (- 0,1 point). Le nombre de chômeurs s'est contracté (- 0,6 %), mais cette baisse résulte d'une combinaison de mouvements divergents puisqu'il y a eu une baisse au premier trimestre (- 3,6 %) et une hausse au deuxième trimestre (2,7 %).

### *L'emploi*

Dans la région métropolitaine de Montréal, l'emploi a fait du surplace (0 %) au deuxième trimestre de 2005, par rapport au même trimestre de l'an dernier. L'ensemble du Québec n'a guère fait mieux (0,3 %).

Ces résultats léthargiques cachent toutefois un marché du travail qui continue de s'assainir. En effet, depuis la dernière moitié de 2004, le travail à temps partiel diminue au profit du travail à temps plein et, au deuxième trimestre de 2005, l'emploi à temps plein a encore gagné du terrain. Dans la RMR de Montréal, les gains d'emplois à temps plein (15 400) ont permis de récupérer pratiquement toutes les pertes d'emplois à temps partiel (15 900), laissant une perte nette négligeable de 500 postes. Au Québec, les 35 200 nouveaux postes à temps plein ont plus que compensé les 25 100 pertes d'emplois à temps partiel.

Le niveau d'emploi dans la RMR de Montréal s'est ainsi maintenu à un sommet historique de 1 824,4 personnes dans la RMR de Montréal. Le taux d'emploi a cependant diminué, passant de 62,4 % à 61,5 %, parce que la population de 15 ans et plus a augmenté davantage (1,4 %).

Dans l'ensemble du Québec, le niveau d'emploi a tout de même atteint un nouveau record (3 721,9 personnes) et le taux d'emploi a régressé un peu moins, en passant de 60,9 % à 60,3 %. Parmi les six régions métropolitaines de la province, Montréal (61,5 %) se classe au quatrième rang pour son taux d'emploi, devancée de peu par la région de Sherbrooke (61,7 %) et loin derrière les régions d'Ottawa-Hull (66,2 %) et de Québec (65,1 %).

Au sein de la RMR, les résidentes et les résidents de l'île de Montréal ont connu une croissance un peu plus forte de l'emploi (0,5 %). Cette hausse représente un total de 4 600 nouvelles personnes en emploi et provient également de la progression du travail à temps plein (20 000 postes), qui a surpassé le recul du travail à temps partiel (- 15 400 postes). En raison d'une augmentation de la population de 15 ans et plus (0,8 %) un peu plus élevée que celle de l'emploi, le taux d'emploi montréalais a aussi reculé, mais plus faiblement que dans l'ensemble de la RMR, puisqu'il est passé de 59,3 % à 59,1 %. Ailleurs dans la RMR de Montréal, l'emploi s'est comporté différemment. À Laval, l'emploi a diminué (- 2,8 %) et, dans le reste de la RMR, il a stagné (0 %). En ajoutant une hausse de la population en âge de travailler d'environ 2 %, les taux d'emploi ont donc chuté

brusquement : de presque 3 points de pourcentage à Laval et de 1,3 point en moyenne pour le reste de la RMR de Montréal.

### *La population active et le chômage*

Dans la RMR de Montréal, la population active a augmenté un peu par rapport au deuxième trimestre de 2004 (0,2 % ou 3 800 personnes de plus). Le taux d'activité a cependant diminué à cause de la hausse plus forte de la population de 15 ans et plus (1,4 %); il s'est établi à 67,1 %, alors qu'il était à 67,9 % au second trimestre de 2004. Comme la croissance de l'emploi a été nulle, ces 3 800 nouveaux entrants n'ont pu trouver de travail et sont venus gonfler d'autant le nombre de chômeurs. Le taux de chômage est donc monté de 0,2 point de pourcentage, pour se fixer à 8,3 %.

Dans l'ensemble du Québec, la population active n'a pas plus bougé (0,1 %). La faible progression de l'emploi (0,3 %) a cependant permis de faire baisser le taux de chômage de 0,2 point de pourcentage jusqu'à un niveau encore jamais atteint au cours d'un deuxième trimestre, soit 8 %. Pour le taux d'activité, la moyenne nationale est descendue d'un demi-point et s'établit à 65,6 %. Par rapport aux autres régions métropolitaines du Québec, Montréal arrive au quatrième rang pour son taux de chômage (8,3 %) et pour son taux d'activité (67,1 %). La région métropolitaine de Québec détient le taux de chômage le plus faible (5,7 %), suivie par celles d'Ottawa-Hull (6,7 %) et de Sherbrooke (7,4 %). Pour le taux d'activité, Ottawa-Hull occupe la première place (71 %), devant Québec (69 %) et Trois-Rivières (67,5 %).

Au sein de la RMR, la population de l'île de Montréal se démarque encore de celle des autres régions : sa population active a augmenté de 1,7 % alors que celles de Laval et du reste de la région métropolitaine ont diminué. Le taux d'activité des Montréalaises et des Montréalais a donc continué de s'améliorer jusqu'à un nouveau sommet de 65,8 %, contrairement à ceux de Laval et de l'ensemble des autres régions de la RMR, qui ont reculé abruptement. Par conséquent, la hausse du taux de chômage montréalais, qui est passé de 9,1 % à 10,2 %, n'est donc pas négative en soi puisqu'elle provient d'une croissance de sa population active plus forte que celle de sa population en emploi. À l'inverse, l'apparente amélioration des taux de chômage de la population de Laval et de celle du reste de la RMR reflète en réalité une détérioration de la population active supérieure à celle de sa population en emploi.

### **Vue d'ensemble (données désaisonnalisées)**

Même avec les données désaisonnalisées, le portrait du marché du travail de la RMR demeure très similaire. La plus grosse différence s'observe dans l'emploi, qui progresse de 0,2 % (+ 3 300 emplois) par rapport au même trimestre de l'an dernier, au lieu d'une croissance nulle sur une base non désaisonnalisée.

La croissance désaisonnalisée de la population active se chiffre à 0,3 % (+ 6 400 personnes) plutôt qu'à 0,2 % (+ 3 800 personnes). Cette hausse demeure un peu plus élevée que celle de l'emploi, mais relativement moindre qu'avec les données non désaisonnalisées, de sorte que le nombre de chômeurs augmente de 3 300 personnes au lieu de 3 800, et le taux de chômage monte de 0,1 point de pourcentage au lieu de 0,2 point. Le taux de chômage désaisonnalisé s'établit néanmoins au même niveau qu'avec les données non désaisonnalisées, à 8,3 %.

Comme l'emploi et la population active augmentent moins que la population de 15 ans et plus, le taux d'emploi baisse (de 62 % à 61,3 %) ainsi que le taux d'activité (de 67,5 % à 66,8 %).

Depuis le début de l'année dernière, le marché du travail peut être qualifié d'hésitant car l'emploi s'est d'abord inscrit en hausse au deuxième trimestre de 2004 par rapport au premier trimestre, pour ensuite reculer pendant deux trimestres consécutifs (aux troisième et quatrième trimestres de 2004), puis remonter à nouveau au premier trimestre de 2005 et finalement redescendre au deuxième trimestre de 2005. Cette évolution en montagnes russes se reflète aussi dans les principaux indicateurs du marché du travail qui fluctuent à la hausse et à la baisse d'un trimestre à l'autre. Le taux de chômage, par exemple, a diminué entre le premier et le deuxième trimestre de 2004, s'est mis à augmenter pendant les deux autres trimestres, pour ensuite reculer au premier trimestre de 2005 et enfin se stabiliser au deuxième trimestre de 2005.

## Les hommes et les femmes

Au deuxième trimestre de 2005, la faible croissance de l'emploi a bénéficié aux femmes uniquement. Dans la RMR de Montréal, elles ont obtenu 2 400 nouveaux emplois (+ 0,3 %) par rapport à la même période en 2004, tandis que les hommes ont perdu 2 900 emplois (- 0,3 %).

De plus, tous les gains réalisés par les femmes l'ont été du côté du travail à temps plein et représentent un total impressionnant de 23 100 nouveaux postes. Toutefois, une perte de 20 700 emplois à temps partiel les a presque tous annulés. Chez les hommes, c'est plutôt le travail à temps partiel qui a progressé (4,2 % ou + 4 800 postes), et le travail à temps plein a régressé (- 0,9 % ou - 7 600 postes). La part que le travail à temps partiel occupe dans l'emploi total des femmes a donc diminué, passant de 24,7 % au deuxième trimestre de l'an dernier à 22,2 % au deuxième trimestre de 2005. Chez les hommes, l'importance du travail à temps partiel a continué d'augmenter et touche maintenant 12,6 % de tous leurs emplois.

Comme 3 400 femmes ont quitté la population active (- 0,4 %) par rapport au même trimestre de l'an dernier, et que 2 400 autres ont trouvé un emploi (+ 0,3 %), le nombre de femmes à la recherche d'un emploi a diminué de 5 700 (- 8 %) et le taux de chômage féminin a été réduit à un niveau record de 7 %. Chez les hommes, on observe le contraire; le taux de chômage a grimpé de presque un point de pourcentage, jusqu'à une moyenne de 9,5 %, car ils ont été plus nombreux à vouloir être actifs sur le marché du travail (+ 0,7 % ou + 7 200 personnes) et qu'ils ont également perdu des emplois.

Même si les femmes ont bénéficié d'une croissance de l'emploi, leur taux d'emploi a faibli parce que le nombre total de femmes en âge de travailler a augmenté un peu plus (0,8 %); il est ainsi passé de 57,7 % au deuxième trimestre de l'an dernier à 57,4 % au deuxième trimestre de cette année. Leur taux d'activité a reculé davantage (de 62,4 % à 61,7 %) puisque que la baisse de la population active féminine s'est ajoutée à celle de la population féminine âgée de 15 ans et plus.

Chez les hommes, le nombre total de personnes en âge de travailler s'est accru deux fois plus que chez les femmes (1,9 %). Comme les hommes ont également perdu des emplois, le taux d'emploi masculin a régressé d'un point et demi de pourcentage, en passant de 67,3 % à 65,8 %. Leur taux d'activité a reculé un peu moins, passant de 73,6 % à 72,7 %, en raison de la hausse de la population active masculine.

L'écart entre le taux d'emploi des hommes (65,8 %) et celui des femmes (57,4 %) s'est donc rétréci, mais se tient néanmoins à près de 9 points de pourcentage en faveur des hommes. Le taux d'activité masculin (72,7 %), quant à lui, demeure plus élevé que celui des femmes (61,7 %), de 11 points de pourcentage. Par contre, l'écart entre le taux de chômage des hommes (9,5 %) et celui des femmes (7 %) s'est creusé à 2,5 points de pourcentage.

## Les moins de 30 ans et les 30 ans et plus

Au deuxième trimestre de 2005, seules les personnes âgées de 30 ans et plus ont profité de la croissance sur le marché du travail. Le nombre de personnes en emploi dans cette catégorie d'âge a augmenté de 2 %, pour un total de 26 700 nouveaux emplois et, du côté du travail à temps plein, les gains ont même été plus nombreux (28 400). Chez les jeunes de 15 à 29 ans, l'emploi a diminué de 5,7 %, et les 27 000 pertes d'emplois que cela représente se répartissent presque autant entre les postes à temps plein (- 13 000) et ceux à temps partiel (- 14 200). Le travail à temps partiel, qui touchait 31,8 % des jeunes au premier trimestre de 2004, recule donc à 30,5 %, et celui des 30 ans et plus passe de 13,1 % à 12,7 %.

Malgré une croissance de l'emploi de 2 %, le taux de chômage des 30 ans et plus a augmenté, passant de 6,6 % à 7,2 %, étant donné la hausse encore plus forte de la population active (2,6 %). Par contre, le taux d'emploi s'est légèrement amélioré, en passant de 61,2 % à 61,3 %, puisque la population âgée de 30 ans et plus s'est accrue un peu moins que l'emploi (1,7 %). Le taux d'activité s'est également redressé jusqu'à 66,1 %.

Étonnamment, le taux de chômage a diminué chez les jeunes de 15 à 29 ans, passant de 12 % à 11,6 %, alors qu'on aurait pu s'attendre à l'inverse avec le nombre considérable de pertes d'emplois qu'ils ont subies (- 5,7 %

ou - 27 200 postes). Cette apparente contradiction s'explique par le fait que 33 000 jeunes de moins (- 6 %) qu'à pareille date l'an dernier étaient actifs sur le marché du travail. La grève des étudiantes et étudiants ce printemps est fort probablement à l'origine de cette situation puisque la prolongation de l'année scolaire peut avoir retardé l'embauche ou la recherche d'emploi de plusieurs jeunes. Les chômeuses et chômeurs de cet âge étaient donc également moins nombreux (- 8,7 % ou - 5 700 personnes) et le taux de chômage a reculé de 0,4 point de pourcentage. Comme la population totale des 15 à 29 ans a peu varié (0,3 %), leurs taux d'emploi et d'activité se sont fortement repliés (de 3,9 et 4,7 points de pourcentage respectivement). Les jeunes continuent cependant d'afficher des taux d'emploi (62 %) et d'activité (70,2 %) plus élevés que ceux des 30 ans et plus (61,3 % et 66,1 %), mais l'écart s'est considérablement refermé.

### **L'évolution sectorielle de l'emploi**

Les gains d'emplois obtenus dans la RMR de Montréal au deuxième trimestre de 2005 proviennent surtout du secteur de la construction.

Dans l'ensemble, les secteurs de la production de biens ont connu une croissance globale de l'emploi de 1,3 % (+ 5 100 postes), alors que le grand secteur des services, qui regroupe près de quatre emplois sur cinq, affiche une décroissance de 0,4 % (- 5 600 postes). C'est le secteur de la construction, avec ses 12 100 nouveaux emplois (+ 16,3 %), qui a permis aux secteurs producteurs de biens d'obtenir cette performance, car les secteurs de la fabrication ont plutôt subi des pertes (- 6 600 postes ou - 2,2 %). On ne s'étonnera pas que les pertes les plus nombreuses des secteurs manufacturiers aient été relevées dans celui de la fabrication des vêtements, des produits en cuir et produits analogues (- 9 100 postes).

Dans le secteur des services, les pertes d'emplois ont légèrement dominé, mais certaines industries ont réalisé des gains. L'industrie des services aux entreprises, des services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien est celle qui a fourni le plus grand nombre de nouveaux emplois (+ 11 800), alors que les plus grandes pertes sont survenues dans le secteur du transport et de l'entreposage (- 14 200 postes).

### **L'emploi dans les groupes professionnels**

La croissance de l'emploi dans la RMR de Montréal a profité surtout aux professions exigeant des qualifications supérieures, soit celles de la gestion (+ 32 600 postes) et celles de niveau professionnel (+ 32 500 postes). Les pertes d'emplois se sont quant à elles concentrées dans les professions de niveau intermédiaire (- 66 300).

Le domaine des arts, de la culture, des sports et des loisirs est le groupe professionnel qui a procuré le plus grand nombre de nouveaux emplois (+ 29,100), après celui de la gestion. Les pertes d'emplois ont touché surtout les professions reliées aux affaires, à la finance et à l'administration (- 34 700), un domaine qui regroupe d'ailleurs une forte proportion d'emplois de bureau de niveau intermédiaire.

### **Les prestataires de l'assurance-emploi et de l'assistance-emploi**

#### *Les prestataires de l'assurance-emploi*

Selon les données de juin 2005, le nombre de prestataires de l'assurance-emploi a diminué dans toutes les régions de la zone métropolitaine d'emploi (ZME) de Montréal et l'île de Montréal est celle qui a connu la plus forte baisse.

En juin 2005, on comptait une moyenne de 84 813 prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail sur tout le territoire de la ZME de Montréal, comparativement à 95 393 en juin 2004. Cela représente une baisse de 11,1 %, pour un total de 10 580 personnes. C'est sur l'île de Montréal qu'on trouve le plus grand nombre de prestataires (43 145) et également la réduction la plus forte (- 13,2 % ou - 6 533 personnes). Dans l'ensemble du Québec, le nombre de prestataires a régressé de 4,9 %.

On remarque également que le pourcentage de la population en âge de travailler qui est inscrite à l'assurance-emploi en juin 2005 est plus faible sur l'île de Montréal (3,5 %) et à Laval (3,5 %) que dans l'ensemble de la ZME de Montréal (3,6 %). À l'échelle du Québec, le taux de prestation est de 4,9 %.

Le nombre de prestataires de l'assurance-emploi a évolué de manière similaire au cours des deux premiers trimestres de 2005. Globalement, au cours de la première moitié de 2005, leur nombre a diminué de 8,6 %, soit l'équivalent de près de 10 000 prestataires de moins. Leur nombre moyen est ainsi passé de 111 328 au premier semestre de 2004 à 101 793 au premier semestre de 2005. Au cours de ce même semestre, le nombre de chômeurs, tel qu'estimé par l'*Enquête sur la population active*, a diminué beaucoup moins rapidement (- 0,6 % ou 1 000 chômeurs de moins).

#### *Les prestataires de l'assistance-emploi*

Pour les prestataires de l'assistance-emploi, les données les plus récentes portent sur le mois d'avril et montrent que le nombre d'adultes sans contraintes au travail a diminué partout au Québec, sauf dans la région du Centre-du-Québec.

Sur le territoire de la ZME de Montréal, on dénombrait en moyenne 83 784 adultes prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes au travail, soit 3 691 (ou 4,2 %) personnes de moins qu'en avril 2004. La grande majorité (77,2 %) de ces prestataires est concentrée sur l'île de Montréal, qui détient d'ailleurs le taux de prestation le plus élevé au Québec (5,2 %). À elle seule, l'île de Montréal compte 64 673 prestataires, ce qui représente une baisse de 4,1 % par rapport au même mois de l'année dernière. Dans l'ensemble du Québec, le recul est de 4,6 %.

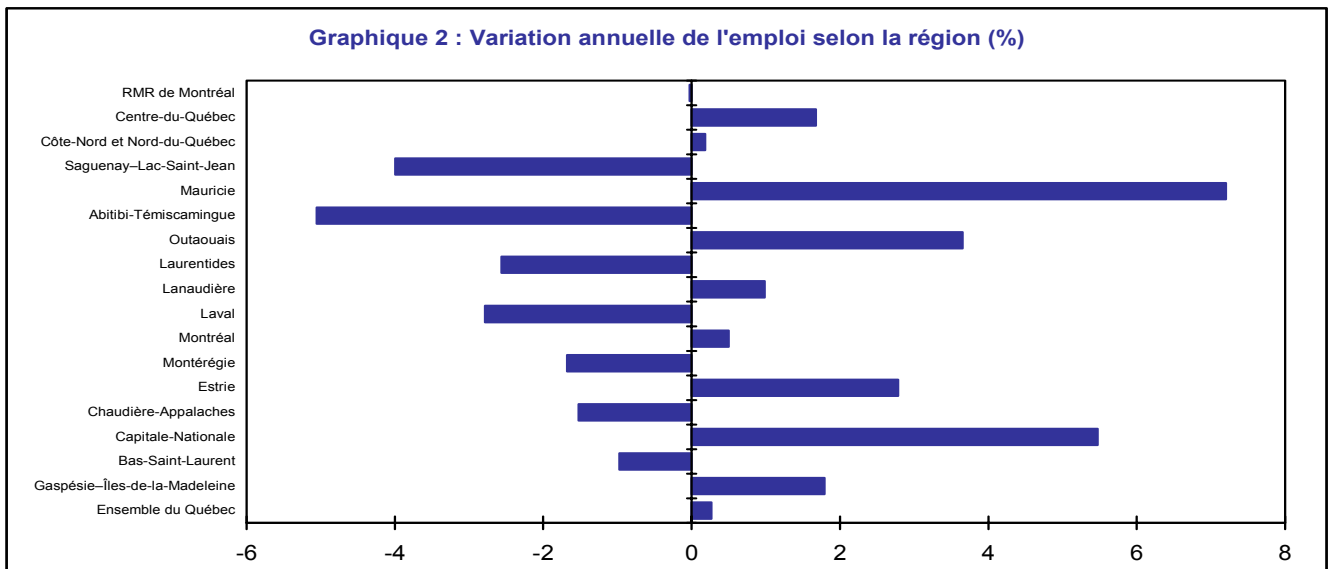
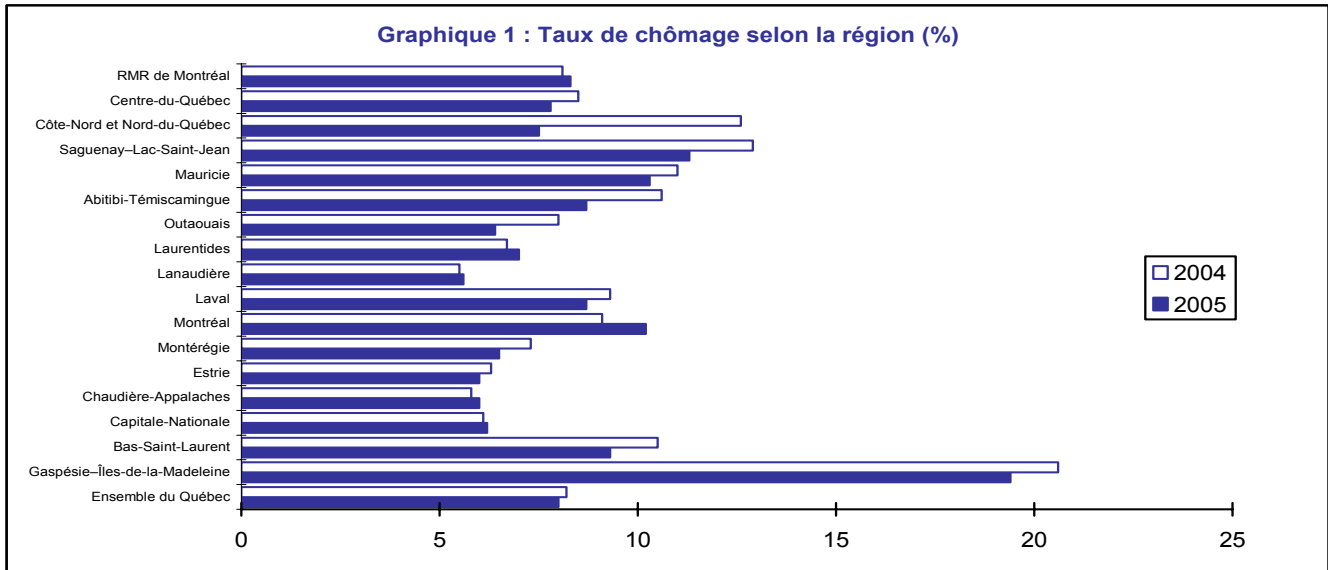


# Section 2

## Graphiques et tableaux

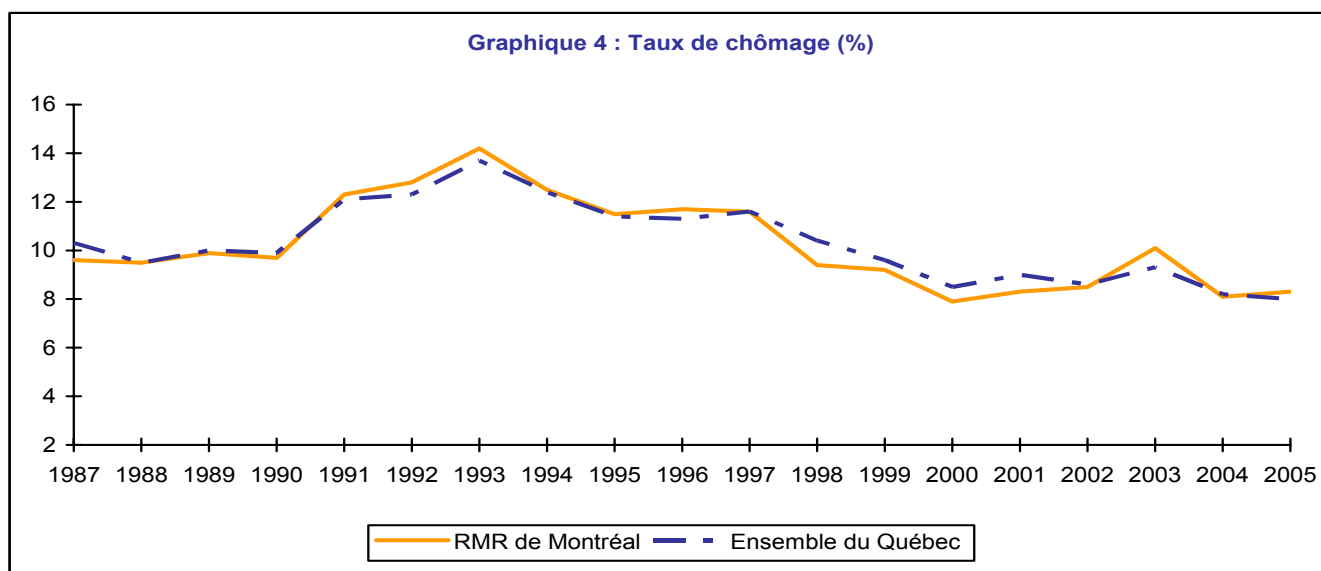
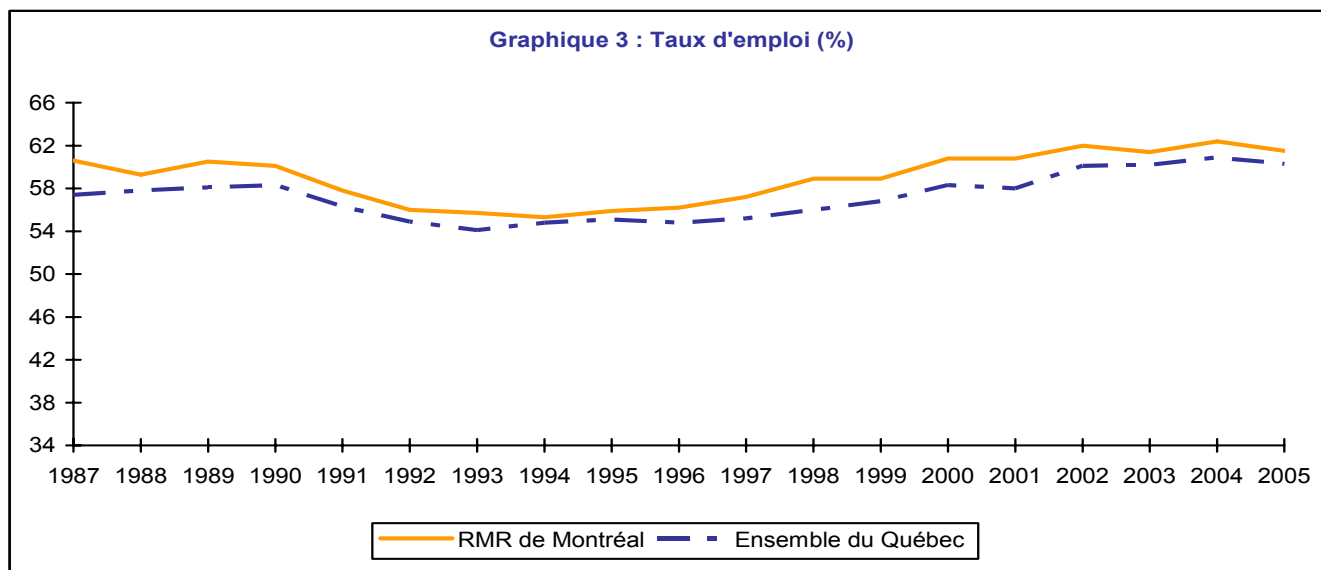
---

**Graphiques 1 et 2**  
**TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION**  
**2<sup>e</sup> trimestre 2005**



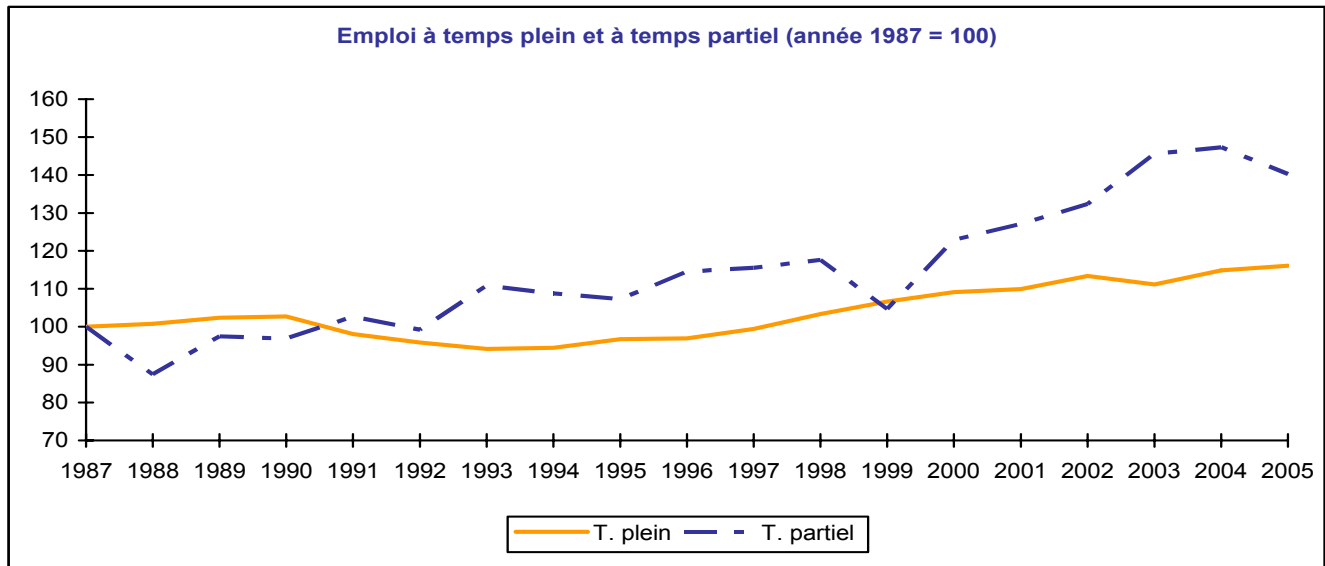
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Graphiques 3 et 4**  
**TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**  
**2<sup>e</sup> trimestre 2005**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Graphique 5**  
**EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL**  
**RMR de Montréal**  
**2<sup>e</sup> trimestre 2005**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 1A**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**  
**Données non désaisonnalisées**

Indicateurs du marché du travail	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre 2005	2004	Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre 2005	2004	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	2 965,6	2 925,8	1,4	6 172,5	6 098,7	1,2
Population active (000)	1 989,7	1 985,9	0,2	4 046,3	4 044,0	0,1
Emploi (000)	1 824,4	1 824,9	-0,0	3 721,9	3 712,0	0,3
- Temps plein (000)	1 511,3	1 495,9	1,0	3 072,9	3 037,7	1,2
- Temps partiel (000)	313,1	329,0	-4,8	649,1	674,2	-3,7
Chômeurs et chômeuses (000)	165,3	161,0	2,7	324,4	332,1	-2,3
Taux de chômage (%)	8,3	8,1		8,0	8,2	
Taux d'activité (%)	67,1	67,9		65,6	66,3	
Taux d'emploi (%)	61,5	62,4		60,3	60,9	
Durée du chômage (semaines)	20,6	19,9	3,5	21,3	21,6	-1,4

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 1B**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**RMR de Montréal**  
**Données désaisonnalisées**

Indicateurs du marché du travail	RMR de Montréal		Variation %
	2 <sup>e</sup> trimestre 2005	2004	
Population 15 ans et plus (000)	2 965,6	2 925,8	1,4
Population active (000)	1 982,1	1 975,7	0,3
Emploi (000)	1 818,0	1 814,7	0,2
Chômeurs et chômeuses (000)	164,1	160,9	2,0
Taux de chômage (%)	8,3	8,2	
Taux d'activité (%)	66,8	67,5	
Taux d'emploi (%)	61,3	62,0	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total, à cause des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 1C**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval**  
**Données non désaisonnalisées**

Indicateurs du marché du travail	Montréal			Laval			RMR de Montréal moins Montréal et Laval		
	2 <sup>e</sup> trimestre 2005	2004	Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre 2005	2004	Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre 2005	2004	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	1 567,3	1 554,4	0,8	299,6	294,5	1,7	1 098,7	1 076,9	2,0
Population active (000)	1 030,6	1 013,2	1,7	195,1	201,9	-3,4	764,0	770,8	-0,9
Emploi (000)	925,8	921,2	0,5	178,1	183,2	-2,8	720,5	720,5	0,0
- Temps plein (000)	771,6	751,6	2,7	142,6	149,3	-4,5	597,1	595,0	0,4
- Temps partiel (000)	154,2	169,6	-9,1	35,5	33,8	5,0	123,4	125,6	-1,8
Chômeurs et chômeuses (000)	104,8	91,9	14,0	16,9	18,8	-10,1	43,6	50,3	-13,3
Taux de chômage (%)	10,2	9,1		8,7	9,3		5,7	6,5	
Taux d'activité (%)	65,8	65,2		65,1	68,6		69,5	71,6	
Taux d'emploi (%)	59,1	59,3		59,4	62,2		65,6	66,9	
Durée du chômage (semaines)	24,0	19,1	25,7	16,7	26,0	-35,8	--	--	--

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total, à cause des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 2**  
**COMPARAISONS INTERRÉGIONALES**  
**QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**2<sup>e</sup> trimestre 2005**  
**Données non désaisonnalisées**

<b>Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec</b>	<b>Taux d'activité (%)</b>	<b>Taux de chômage (%)</b>	<b>Taux d'emploi (%)</b>
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	53,1	19,4	42,8
Bas-Saint-Laurent	60,6	9,3	55,0
Capitale-Nationale	68,6	6,2	64,3
Chaudière-Appalaches	68,1	6,0	64,0
Estrie	64,1	6,0	60,3
Montréal	65,8	10,2	59,1
Laval	65,1	8,7	59,4
Lanaudière	68,3	5,6	64,5
Laurentides	66,3	7,0	61,7
Outaouais	68,5	6,4	64,2
Abitibi-Témiscamingue	61,3	8,7	55,9
Mauricie	61,1	10,3	54,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	59,2	11,3	52,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	66,4	7,5	61,4
Centre-du-Québec	65,2	7,8	60,2
<b>RÉGIONS MÉTROPOLITAINES</b>			
Chicoutimi-Jonquière	59,5	9,0	54,2
Québec	69,0	5,7	65,1
Trois-Rivières	67,5	9,6	60,9
Sherbrooke	66,6	7,4	61,7
Montréal	67,1	8,3	61,5
Ottawa-Hull	71,0	6,7	66,2
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>65,6</b>	<b>8,0</b>	<b>60,3</b>

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 3**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Sexes et groupes d'âge	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre 2005	2004	Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre 2005	2004	Variation %
<b>HOMMES</b>						
Population 15 ans et plus (000)	1 453,1	1 426,0	1,9	3 033,0	2 995,7	1,2
Population active (000)	1 056,7	1 049,5	0,7	2 167,9	2 168,2	-0,0
Emploi (000)	956,7	959,6	-0,3	1 973,9	1 977,0	-0,2
- Temps plein (000)	836,3	843,9	-0,9	1 750,1	1 758,1	-0,5
- Temps partiel (000)	120,4	115,6	4,2	223,8	219,0	2,2
Chômeurs (000)	100,0	90,0	11,1	194,0	191,2	1,5
Taux de chômage (%)	9,5	8,6		8,9	8,8	
Taux d'activité (%)	72,7	73,6		71,5	72,4	
Taux d'emploi (%)	65,8	67,3		65,1	66,0	
<b>FEMMES</b>						
Population 15 ans et plus (000)	1 512,5	1 499,8	0,8	3 139,5	3 103,0	1,2
Population active (000)	933,0	936,4	-0,4	1 878,5	1 875,8	0,1
Emploi (000)	867,7	865,3	0,3	1 748,0	1 734,9	0,8
- Temps plein (000)	675,1	652,0	3,5	1 322,8	1 279,7	3,4
- Temps partiel (000)	192,6	213,3	-9,7	425,3	455,3	-6,6
Chômeuses (000)	65,3	71,0	-8,0	130,4	140,9	-7,5
Taux de chômage (%)	7,0	7,6		6,9	7,5	
Taux d'activité (%)	61,7	62,4		59,8	60,5	
Taux d'emploi (%)	57,4	57,7		55,7	55,9	
<b>15-29 ANS</b>						
Population 15 à 29 ans (000)	731,0	729,0	0,3	1 471,4	1 459,7	0,8
Population active (000)	513,1	546,1	-6,0	1 068,6	1 087,7	-1,8
Emploi (000)	453,5	480,7	-5,7	948,4	959,0	-1,1
- Temps plein (000)	315,0	328,0	-4,0	657,9	654,9	0,5
- Temps partiel (000)	138,5	152,7	-9,3	290,6	304,1	-4,4
Chômeurs et chômeuses (000)	59,7	65,4	-8,7	120,2	128,7	-6,6
Taux de chômage (%)	11,6	12,0		11,2	11,8	
Taux d'activité (%)	70,2	74,9		72,6	74,5	
Taux d'emploi (%)	62,0	65,9		64,5	65,7	
<b>30 ANS ET PLUS</b>						
Population 30 ans et plus (000)	2 234,6	2 196,8	1,7	4 701,1	4 639,0	1,3
Population active (000)	1 476,6	1 439,8	2,6	2 977,8	2 956,4	0,7
Emploi (000)	1 370,9	1 344,2	2,0	2 773,5	2 753,0	0,7
- Temps plein (000)	1 196,4	1 168,0	2,4	2 415,0	2 382,8	1,4
- Temps partiel (000)	174,6	176,2	-0,9	358,5	370,1	-3,1
Chômeurs et chômeuses (000)	105,7	95,6	10,6	204,2	203,4	0,4
Taux de chômage (%)	7,2	6,6		6,9	6,9	
Taux d'activité (%)	66,1	65,5		63,3	63,7	
Taux d'emploi (%)	61,3	61,2		59,0	59,3	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 4**  
**EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ**  
**RMR de Montréal et Ensemble du Québec**

Secteurs d'activité <sup>1</sup>	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %
	2005 (000)	2004 (000)		2005 (000)	2004 (000)	
<b>Secteur de la production de biens</b>	<b>397,0</b>	<b>391,9</b>	<b>1,3</b>	<b>938,0</b>	<b>922,1</b>	<b>1,7</b>
Agriculture	7,2	7,7	-6,5	63,3	55,5	14,1
Foresterie et exploitation forestière	-	-	-	17,5	17,8	-1,7
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-	3,2	2,2	45,5
Extraction minière	-	1,5	-	18,2	13,7	32,8
Services publics	14,7	14,3	2,8	32,0	31,8	0,6
Construction	86,2	74,1	16,3	178,8	166,7	7,3
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	37,1	43,2	-14,1	75,1	90,9	-17,4
Usines de textiles et de produits textiles	9,1	9,3	-2,2	21,1	20,5	2,9
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	24,4	33,5	-27,2	35,0	48,4	-27,7
Fabrication de produits en bois	8,5	8,3	2,4	57,2	65,7	-12,9
Fabrication du papier	10,4	6,8	52,9	38,4	32,5	18,2
Impression et activités connexes de soutien	18,7	20,8	-10,1	33,5	38,4	-12,8
Fabrication de produits chimiques	25,4	28,5	-10,9	33,7	37,8	-10,8
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	18,0	8,2	119,5	42,5	33,2	28,0
Fabrication de produits minéraux non métalliques	5,4	8,0	-32,5	20,3	18,1	12,2
Première transformation des métaux	8,6	7,5	14,7	37,1	27,2	36,4
Fabrication de produits métalliques	23,5	18,8	25,0	49,4	38,8	27,3
Fabrication de machines	12,6	19,0	-33,7	26,0	34,8	-25,3
Fabrication de produits informatiques et électroniques	17,3	14,9	16,1	26,7	19,7	35,5
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	4,5	7,4	-39,2	9,6	13,3	-27,8
Fabrication de matériel de transport	32,6	31,3	4,2	51,2	51,7	-1,0
Fabrication de meubles et de produits connexes	12,6	9,9	27,3	36,5	33,5	9,0
Activités diverses de fabrication <sup>2</sup>	18,6	18,5	0,5	31,9	30,2	5,6
<b>Secteur des services</b>	<b>1 427,4</b>	<b>1 433,0</b>	<b>-0,4</b>	<b>2 783,9</b>	<b>2 789,8</b>	<b>-0,2</b>
Commerce de gros	82,6	86,6	-4,6	136,2	135,9	0,2
Commerce de détail	238,8	229,3	4,1	485,5	480,5	1,0
Transport et entreposage	83,8	98,0	-14,5	166,1	184,4	-9,9
Finance	54,3	56,5	-3,9	92,9	86,2	7,8
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	22,1	29,4	-24,8	52,1	58,6	-11,1
Services immobiliers	29,4	19,8	48,5	43,9	32,4	35,5
Services de location et de location à bail	8,8	12,8	-31,2	15,5	18,5	-16,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	151,6	145,8	4,0	230,9	221,7	4,1
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	69,5	57,7	20,5	126,5	109,6	15,4
Services d'enseignement	125,5	115,6	8,6	236,5	243,0	-2,7
Soins de santé et assistance sociale	206,8	218,5	-5,4	435,2	446,0	-2,4
Information, culture et loisirs	102,5	92,7	10,6	162,4	159,2	2,0
Hébergement et restauration	98,6	101,7	-3,0	213,3	212,6	0,3
Autres services	78,7	81,1	-3,0	164,1	174,0	-5,7
Administration fédérale (incluant la défense)	15,9	19,6	-18,9	69,1	71,9	-3,9
Administrations publiques provinciales et territoriales	26,6	27,9	-4,7	92,3	81,6	13,1
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autre	31,9	40,2	-20,6	61,7	73,7	-16,3
<b>ENSEMBLE DES SECTEURS</b>	<b>1 824,4</b>	<b>1 824,9</b>	<b>-0,0</b>	<b>3 721,9</b>	<b>3 712,0</b>	<b>0,3</b>

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

<sup>1</sup> Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

<sup>2</sup> L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 5**  
**EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Genre de compétence	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre 2005 (000)	2004 (000)	Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre 2005 (000)	2004 (000)	Variation %
Gestion	198,0	165,4	19,7	338,5	320,4	5,6
Affaires, finance et administration	353,8	388,5	-8,9	666,0	685,4	-2,8
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	138,0	148,0	-6,8	254,1	255,8	-0,7
Secteur de la santé	107,6	112,5	-4,4	231,6	228,1	1,5
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	160,6	162,6	-1,2	326,5	320,3	1,9
Arts, culture, sports et loisirs	86,6	57,5	50,6	132,7	96,3	37,8
Vente et services	428,6	445,3	-3,8	866,4	896,5	-3,4
Métiers, transport et machinerie	216,2	218,6	-1,1	539,4	528,6	2,0
Prof. propres au secteur primaire	19,2	17,4	10,3	100,8	88,4	14,0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	115,8	109,2	6,0	266,0	292,2	-9,0
<b>ENSEMBLE DES PROFESSIONS</b>	<b>1 824,4</b>	<b>1 824,9</b>	<b>-0,0</b>	<b>3 721,9</b>	<b>3 712,0</b>	<b>0,3</b>
<b>Niveau de compétence<sup>1</sup></b>						
Gestion	198,0	165,4	19,7	338,5	320,4	5,6
Professionnel	374,1	341,6	9,5	663,0	600,4	10,4
Technique	527,7	545,4	-3,2	1 188,2	1 176,6	1,0
Intermédiaire	518,0	584,3	-11,3	1 094,8	1 193,1	-8,2
Élémentaire	206,7	188,1	9,9	437,5	421,6	3,8

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

<sup>1</sup> Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);  
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);  
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 6**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	Juin 2005	Juin 2004	Variation %	Taux de prestation <sup>2</sup> Juin 2005
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	12 658	11 781	7,4	19,2
Bas-Saint-Laurent	12 956	12 807	1,2	9,5
Capitale-Nationale	18 180	19 403	-6,3	4,1
Chaudière-Appalaches	13 580	14 349	-5,4	5,1
Estrie	10 629	10 377	2,4	5,5
Montérégie	32 274	35 172	-8,2	3,7
Montréal	43 145	49 678	-13,2	3,5
Laval	8 130	8 573	-5,2	3,5
Lanaudière	12 883	13 566	-5,0	4,8
Laurentides	16 493	17 172	-4,0	5,2
Outaouais	7 503	8 635	-13,1	3,4
Abitibi-Témiscamingue	8 623	9 270	-7,0	8,6
Mauricie	11 687	11 963	-2,3	6,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	16 722	16 375	2,1	8,6
Côte-Nord	8 040	6 849	17,4	11,7
Nord-du-Québec	2 127	2 010	5,8	8,5
Centre-du-Québec	9 607	9 785	-1,8	6,5
ZME <sup>3</sup> de Montréal	84 813	95 393	-11,1	3,6
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>245 237</b>	<b>257 765</b>	<b>-4,9</b>	<b>4,9</b>

<sup>1</sup> Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

<sup>2</sup> Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

<sup>3</sup> La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et développement des compétences Canada.

**Tableau 7**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	Avril 2005	Avril 2004	Variation %	Taux de prestation <sup>2</sup> Avril 2005
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>				
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2 789	3 141	-11,2	4,2
Bas-Saint-Laurent	3 673	4 031	-8,9	2,7
Capitale-Nationale	10 967	11 825	-7,3	2,5
Chaudière-Appalaches	4 014	4 368	-8,1	1,5
Estrie	5 864	5 934	-1,2	3,0
Centre-du-Québec	4 364	4 273	2,1	2,9
Montérégie	19 261	20 047	-3,9	2,2
Montréal	64 673	67 460	-4,1	5,2
Laval	4 195	4 217	-0,5	1,8
Lanaudière	6 554	6 724	-2,5	2,5
Laurentides	7 532	7 983	-5,6	2,4
Outaouais	7 006	7 029	-0,3	3,2
Abitibi-Témiscamingue	3 139	3 565	-11,9	3,1
Mauricie	7 911	8 009	-1,2	4,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	6 497	7 100	-8,5	3,4
Côte-Nord	1 643	1 828	-10,1	2,4
Nord-du-Québec	617	649	-4,9	2,5
ZME <sup>3</sup> de Montréal	83 784	87 475	-4,2	3,6
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>160 522</b>	<b>168 183</b>	<b>-4,6</b>	<b>3,2</b>

<sup>1</sup> Adultes sans contraintes à l'emploi.

<sup>2</sup> Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

<sup>3</sup> La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille.